

**22.4273****Motion FK-S.****Überprüfung der staatlichen Aufgaben
und Leistungen****Motion CdF-E.****Examen des tâches et des prestations
de l'Etat**

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 28.02.23

Präsidentin (Häberli-Koller Brigitte, Präsidentin): Die Kommission und der Bundesrat beantragen die Annahme der Motion.

Gapany Johanna (RL, FR), pour la commission: Cette motion fait écho évidemment à la situation particulière, pour ne pas dire compliquée, que nous connaissons, une situation dont nous avons déjà parlé durant l'examen du budget 2023 à la session d'hiver 2022. Cette motion va dans le sens de la recommandation faite par notre Commission des finances, qui a demandé au Conseil fédéral d'examiner les dépenses tant liées que non liées dans le cadre des réflexions autour des mesures de correction pour les budgets 2024 et suivants.

Vous l'aurez compris, il s'agit donc d'une motion qui s'inscrit dans la perspective d'un assainissement à moyen et à long terme. Les mesures sur les dépenses liées nécessitent par définition des modifications de loi à adopter par le Parlement, ce qui peut prendre un certain temps.

Sans véritable surprise, la Commission des finances vous propose d'adopter la motion. Elle a pris sa décision par 6 voix contre 4. Le Conseil fédéral propose également l'adoption de la motion.

Revenons sur les motifs à l'origine de cette motion et sur ses objectifs. Je commence par les motifs. Le frein à l'endettement n'est plus respecté, on le sait. On explique cela par l'augmentation des dépenses ordinaires, d'une part, et par des recettes qui ne suivent pas dans les mêmes proportions, d'autre part.

Nous avons nous aussi une part de responsabilité dans cette forte augmentation des dépenses. Nous avons décidé un certain nombre de nouvelles dépenses supplémentaires dont le financement n'est à l'heure actuelle pas encore assuré. On pense bien sûr notamment à l'augmentation du budget de l'armée, mais il y a aussi les crédits pour remédier à la non-association au programme Horizon Europe, les dépenses qui résultent du contre-projet à l'initiative pour les glaciers et l'allègement des primes d'assurance-maladie. Cela aboutit à un déficit à venir qui avoisinera les 3 milliards de francs pour les années 2024 et suivantes. Cela, c'est un fait.

De cette réalité doit découler une prise de conscience. Il me semble que c'est fait. De ce fait doivent découler aussi des actions de notre part pour respecter le frein à l'endettement inscrit dans la Constitution fédérale. Une action qui est possible et qui est proposée dans la motion, c'est l'examen en profondeur de toutes les tâches non liées afin d'en évaluer le potentiel d'économies. L'avantage de cette action, c'est de traiter sur pied d'égalité tous les départements, toutes les dépenses, et d'avoir finalement une vue d'ensemble des dépenses et des engagements pris.

Il s'agit aussi d'une base d'analyse intéressante et pertinente qui nous permettra de dire si les prestations sont nécessaires, si elles peuvent être fournies différemment, et si l'exécution des tâches est optimale.

La commission n'a pas oublié l'importance des charges de personnel et c'est un mandat parallèle qu'elle a confié au Conseil fédéral en le chargeant d'examiner l'affectation du personnel, son utilisation efficiente et, bien sûr, les effets de la numérisation sur les charges de personnel – des questions qui reviennent régulièrement au sein de notre commission. Le but est que les tâches fournies continuent de l'être et que celles qui peuvent être fournies différemment ou qui peuvent être optimisées le soient aussi.

Je terminerai sur un point qui me semble important pour notre prise de décision: l'examen des tâches semble être une évidence et certains pourraient penser que nous enfonçons ici une porte ouverte, puisque cela se fait en permanence, y compris par le Conseil fédéral. La forte augmentation des dépenses rend toutefois cette demande non seulement légitime, mais aussi nécessaire, et cette démarche s'inscrit parfaitement dans la





collaboration que nous avons voulue entre le Parlement et le Conseil fédéral dans cette période particulière, afin de trouver des pistes pour économiser dans les années à venir.

Avec cet examen, le Parlement aura une meilleure vue d'ensemble de l'évolution des tâches et des prestations et cela constituera une base sur laquelle nous devrions pouvoir nous appuyer lors de décisions futures et lors de l'établissement des prochains budgets.

Cette attention particulière aux tâches reflète aussi une volonté particulière de la Commission des finances d'agir tant qu'il est encore temps, que les déficits sont encore gérables et que des mesures raisonnables peuvent être prises, notamment des mesures qui soient supportables pour la population.

Je vous invite donc à voter en faveur de cette motion, en vous rappelant qu'elle a été adoptée par la commission par 6 voix contre 4 et que le Conseil fédéral la soutient également.

Keller-Sutter Karin, Bundesrätin: Die Motion ist an sich unbestritten: Es gibt keinen Minderheitsantrag, und der Bundesrat ist auch der Meinung, man solle diese Motion annehmen. Erlauben Sie mir trotzdem, noch ein paar Ausführungen dazu zu machen.

Die Finanzkommission Ihres Rates verlangt, dass eine Überprüfung der staatlichen Aufgaben und Leistungen in die Wege zu leiten sei und dass dabei die schwach gebundenen Ausgaben wie auch die stark gebundenen Ausgaben zu berücksichtigen seien. Ich kann Ihnen sagen: Diese Arbeiten haben selbstverständlich begonnen. Der Bundesrat hat bereits gewisse Eckwerte auf diesem Weg beschlossen.

Die Präsidentin der Finanzkommission hat gesagt, dass man das machen soll, solange wir noch die Zeit dafür haben. Ich weiss nicht, wie viel Zeit wir noch haben, weil wir für den Voranschlag 2024 in der Tat einen Bereinigungsbedarf von 2 Milliarden Franken haben. Wir halten die Schuldenbremse also nicht ein. Der Bundesrat hat jetzt Eckwerte beschlossen, die es erlauben, beim Voranschlag 2024 die Schuldenbremse dennoch einzuhalten.

Der Bundesrat wird am 10. März zudem über die Prioritäten für die nächsten vier Jahre bei den schwach gebundenen Ausgaben beschliessen. Es geht hier um die mehrjährigen Finanzbeschlüsse. Diese machen immerhin einen Viertel der Ausgaben des Bundes aus. Was die schwach gebundenen Ausgaben anbelangt, hat der Bundesrat auch beschlossen, für den Voranschlag 2024 über die Departemente hinweg lineare Kürzungen von 2 Prozent vorzunehmen. Hier geht es darum, mögliche Effizienzsteigerungen zu eruieren oder auch bei den Personalausgaben zu sparen. Das ist im Motionstext ja auch erwähnt.

Bei den stark gebundenen Ausgaben hat der Bundesrat ebenfalls erste Eckwerte angedacht oder beschlossen. Bis Ende März wird im Bundesrat ein Aussprachepapier zu vier Themen vorliegen: Das erste ist eine mögliche Senkung des Kantonsanteils an der direkten Bundessteuer als Gegenfinanzierung für die Vorlage zur familienexternen Kinderbetreuung. Hier geht es zum einen einfach darum, dass der Bundesrat mit dieser Massnahme einmal die Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen thematisieren will. Zum andern geht es auch darum, dass man nicht weitere gebundene Ausgaben schaffen kann, die nicht gegenfinanziert sind.

Zweitens geht es um eine befristete Senkung des Bundesbeitrags an die Arbeitslosenversicherung. Sie können sich erinnern: Während der Covid-Pandemie hat der Bund 16 Milliarden Franken an Leistungen im Rahmen der Kurzarbeit

AB 2023 S 36 / BO 2023 E 36

übernommen. Die Arbeitslosenversicherung weist einen hohen positiven Saldo auf. Das wäre also auch vertretbar.

Drittens prüfen wir leistungsseitige Reformen bei der AHV zur Beseitigung von Ungleichbehandlungen. Hier stehen die Umsetzung des Urteils des Europäischen Menschenrechtsgerichtshofs bezüglich der Witwerrenten und auch die Frage der Kinderrenten im Vordergrund.

Viertens prüfen wir eine befristete Reduktion der Einlagen in den Bahninfrastrukturfonds. Auch hier gilt: Der Fonds ist prall gefüllt; es wurde auch in den Finanzkommissionen immer wieder erwähnt, dass diese Fonds, die prall gefüllt sind, angeschaut werden sollen.

Wenn das Aussprachepapier Ende März vorliegt, sollen die Aufträge für eine Vernehmlassungsvorlage erteilt werden. Dann soll bis Ende Jahr ein Mantelerlass mit einem Stabilisierungsprogramm für den Bundeshaushalt der folgenden Jahre vorliegen. Nachdem ich für 2024 von einem Fehlbetrag von 2 Milliarden Franken gesprochen habe, muss ich sagen, dass wir 2025 und 2026 einen Fehlbetrag von 3 Milliarden Franken haben werden. Wir haben aber noch das Risiko, dass sich das Resultat verschlechtert; das hängt natürlich noch ab von Beschlüssen des Nationalrates, im Besonderen in Bezug auf die Prämienverbilligung.

Dieses Stabilisierungsprogramm soll nun aufzeigen, wo es Entlastungsmöglichkeiten gibt. Ich spreche jetzt bewusst nicht von Sparen, weil wir nicht sparen; wir bremsen lediglich das Wachstum der Schulden. Sie werden



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Ständerat • Frühjahrssession 2023 • Zweite Sitzung • 28.02.23 • 08h15 • 22.4273
Conseil des Etats • Session de printemps 2023 • Deuxième séance • 28.02.23 • 08h15 • 22.4273



das noch oft von mir hören – ich entschuldige mich jetzt schon dafür. Aber es ist einfach eine Tatsache, dass wir weiterhin ein Ausgabenwachstum von etwa 3 Prozent haben. Wichtig ist einfach, dass man in Zukunft weitere gebundene Ausgaben wenn immer möglich vermeidet. Diese schränken den finanzpolitischen Spielraum des Parlamentes und des Bundesrates ein. Und man sollte auch vermeiden, neue Aufgaben zu beschliessen, die nicht gegenfinanziert sind.

In diesem Sinne ist der Bundesrat bereit, die Annahme dieser Motion zu beantragen.

Angenommen – Adopté

